

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 2 (1893)  
**Heft:** 21  
  
**Rubrik:** Rundschau

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Neuerdings wurde nun dieser Vertrag dahin erweitert, dass bei Inempfangnahme von Gepäck ohne Passagiere, die Portiers der beteiligten Kontrahenten ebenfalls zur gegenseitigen Aushilfe verpflichtet sind, wodurch einer allfälligen Reklamation der Dienstmänner vorgebeugt ist.

Diese Institution, eine der guten Früchte des gegenseitigen harmonierenden Einvernehmens der Basler Hoteliers hat sich sehr gut bewährt und oft hatten die Beteiligten Gelegenheit über dieselbe Worte der Anerkennung seitens der Fremden zu hören.

So einfach nun die Lösung dieser Frage scheint, so ist doch keineswegs, zu verkennen, dass in Lugano noch andere Momente mitwirken und zwar namentlich die verkehrte Anschauung der Sachlage seitens der Behörde; es ist aber auch nicht gesagt, dass man zu den Verordnungen eines Gemeinderates stillschweigend Ja und Aimen sagen müsse. Unseres Wissens besteht in Bellinzona eine Oberbehörde, an die zu appellieren es sich vielleicht der Mühe lohnt, wenn der weise Rat von Lugano einen Rückruf der Verordnung ablehnen sollte. Im allerschlimmsten Falle dürfte man die Angelegenheit nach Lausanne ziehen und vor Bundesgericht zum Austrage kommen lassen, nicht sowohl des finanziellen Ausfalls wegen, den die Verordnung nach sich ziehen kann, als vielmehr des Eingriffs in die gewerbliche Freiheit halber.

Immerhin wäre es interessant, vorerst noch andere Stimmen zu hören und ersuchen wir dringend darum. Eine Abschrift der Basler Konvention haben wir vorläufig zur Einsichtnahme nach Lugano abgehen lassen.

## Derrière les coulisses.

Dans un précédent article intitulé „Deux poids et deux mesures“ (voir le n° 14 de cette feuille), nous avons parlé de l'impuissance des hôteliers vis-à-vis des employés qui rompent leur contrat, et montré en même temps combien les droits de ces derniers sont, même devant les tribunaux, hautement protégés, tandis que ceux des premiers, sont pour ainsi dire entièrement néconnus. Là-dessous l'organe de la société suisse des employés d'hôtels avait cru devoir critiquer nos informations basées sur la réalité, en disant qu'il est préférable de ne pas publier les faits regrettables de ce genre, parce que l'on nuit par là au relèvement moral de la classe des employés et qu'en ce qui concerne l'impossibilité pour les patrons de se faire rendre justice, il y a lieu de remarquer que devant les tribunaux tout patron obtient gain de cause, qui peut prouver qu'en manquant à sa parole, l'employé lui a causé un dommage matériel. Comme fiche de consolation, le sage Ben Akiba aurait pu ajouter à cette sentence incomplète que, pour le patron il est cependant plus avantageux de faire le poing dans sa poche, parce que dans le cas le plus favorable, l'employé condamné ou bien a disparu ou bien est entièrement dénué de ressources.

Il faut reconnaître qu'une fraction du personnel sait utiliser à son profit la bonté et l'indulgence des patrons et même, on peut le dire, a érigé cette science en une véritable industrie. En voici deux exemples éclatants:

Un beau matin, le bureau de l'hôtel . . . . reçoit la visite d'une fille, qui est engagée comme femme de chambre et entre immédiatement en service; deux jours plus tard, elle se représente au bureau et déclare que son appareil pérublatoire ayant subi de sérieux dégâts, elle se trouve obligée d'entrer à l'hôpital, ce qui a lieu séance tenante. Le patron qui avait déclaré à cette fille que son engagement était résilié et lui avait payé trois jours de gages, comme le prescrivit le code des obligations pour les congés donnés dans la première quinzaine de l'engagement, reçut le lendemain, de l'administration de l'hôpital, un bulletin à signer, par lequel il devait s'engager à pourvoir aux frais d'hôpital (2 francs par jour). L'hôtelier ayant fait observer que cette fille n'avait travaillé que 2 jours dans son établissement, qu'il était prouvé qu'elle était déjà malade à son entrée en service et que par conséquent elle avait prévu son incapacité de travail, on lui répondit simplement que ces arguments ne changeaient rien à la responsabilité, puisque, le même jour de son entrée en fonctions, la personne en question s'était fait inscrire au bureau municipal de contrôle comme employée de l'hôtel . . . . rien à répliquer.

Le traitement à l'hôpital dura 53 jours et fut payé intégralement par l'hôtelier; au vrai il est redétable de ce surcroit de dépense à son excessive générosité, car avec quatre mots il aurait pu faire réduire les frais de fr. 106.— à fr. 28.—; en effet la loi prévoit à 14 jours la durée de la responsabilité, mais comme de juste on ne voit pas trace de cette disposition sur le bulletin à signer par le patron. Nous croyons que cette clause est encore inconnue à bien des gens. Que celui donc qui ne veut pas payer volontairement les frais d'hôpital pour un temps illimité, ait bien soin de ne pas signer le bulletin avant d'avoir inscrit à la place à ci réservée les 4 mots: „pour le délai légal“. On pourra se faire une idée des tristes effets de ces 4 mots, quand on saura qu'une donzelle du même hôtel, pour laquelle le bulletin avait été rempli comme nous venons de l'indiquer, fut congédiée encore malade de l'hôpital au bout de 14 jours exactement et dut être transportée dans un autre hospice, tandis que la première des deux filles, pour laquelle le bulletin avait été

signé sans mention spéciale, fut occupée, au bout de 4 semaines, dans la cuisine de l'hôpital et obligée d'en nettoyer les fenêtres. L'administration de l'hôpital ne risquait naturellement rien, puisque pendant les journées de travail à l'hospice et même en cas de rechute causée par ce travail, elle était assurée de la responsabilité de l'hôtelier à raison de 2 fr. par jour; elle n'avait donc nul besoin de se presser.

Relativement à ce dernier cas, il faut considérer que la fille déjà malade à son entrée en service a agi avec prémeditation et avec un raffinement de ruse digne d'une meilleure cause: on remarquera en effet que c'est le premier jour de son engagement qu'elle se fait inscrire à la police comme définitivement engagée dans l'hôtel . . . . alors que les employés ne sont généralement pas si pressés de déposer leurs papiers.

Notre second exemple montre d'une manière encore plus frappante que maint employé ne cherche qu'à tirer du profit de son patron et par n'importe quel moyen.

Un chef de cuisine avait été renvoyé; 15 jours plus tard il écrit à son ancien patron qu'il a oublié dans tel et tel tiroir de la cuisine de l'hôtel un livre de recettes culinaires et prie qu'on le lui renvoie. Après de vaines recherches, on fait savoir au chef que le livre est introuvable et qu'il vienne lui-même le chercher. Le patron, en faisant cela, avait certainement satisfait à toutes les règles de la politesse. Le résultat fut que le cuisinier avisa la police et réclama le livre ou 50 frs. d'indemnité. L'accusation portée par le chef de cuisine fut suivie immédiatement d'une citation du patron par devant le tribunal; l'hôtelier fut alors invité à déposer la somme de l'indemnité, soit 50 frs., jusqu'à la liquidation du procès et malheureusement le patron obtint à cette invitation. Nous disons malheureusement, parce qu'il nous semble — d'autres faits corroborent notre manière de voir — que dans des cas pareils on a trop vite la main à la poche pour en tirer les écus devant former le dépôt; que personne n'oublie que rarement, même quand on a gagné son procès, on revoit la couleur de l'argent déposé.

Nous sommes curieux de savoir comment se terminera cette affaire encore pendante; quand bien même l'issue en serait favorable à l'hôtelier, la simple *tentative* d'extorsion pratique par l'employé confirme suffisamment notre thèse, savoir: qu'il y a encore beaucoup de mauvaise herbe dans les champs de MM. les employés d'hôtel et que l'extirpation de cette ivraie contribuerait plus au relèvement moral de la classe entière que la conspiration du silence préconisée par l'organe susmentionné des employés et que tous les expédients et artifices du même acabit. — *N'en déplaît au journal en question!*

## Hotel-Bibliotheken.

Eine grössere Zahl schweizerischer Hotels, besonders aber Kuranstalten und Pensionen haben den Wert von Bibliotheken, d. h. einer Anzahl Unterhaltungsbücher neben den Tages-Zeitungen, für ihre Gäste erkannt. Leider sind jedoch manche dieser Bücher-Sammlungen weder nach Auswahl der Werke, noch in Bezug auf Instandhaltung und Ordnung das, was man sollte erwarten dürfen, wobei allerdings die Rücksichtslosigkeit mancher Gäste teilweise entschuldigend für einen ungenügenden Zustand gelten kann.

Dem Unterhaltungs- und Lesebedürfnis der Engländer ist zuerst und in bevorzugter Weise durch die „Tauchnitz-Edition“ Rechnung getragen worden. Nachher wurden dann auch die berechtigten Ansprüche der Gäste deutscher und französischer Zunge berücksichtigt, wobei überwiegend die illustrierten Zeitungen, Wochen- und Monatsschriften, die stets unterhaltsamen „Fliegenden Blätter“ und gewisse Ausgaben deutscher Klassiker Verwendung fanden.

Die Letzteren dienen zwar mehr nur als Dekoration durch ihre Einbände; doch mag es dann und wann geschehen, dass ein Gast der zu Hause nur für hochmoderne Romane Interesse zeigt, aus Langeweile bei Regenwetter zu einem der Helden deutscher Literatur greift.

Für die Bibliotheken von Hotels, Pensionen, Kur-Anstalten kommt nun allerdings mehr nur die sogenannte Unterhaltungs-Lektüre in Betracht; aber immerhin sollte auch hier der Unterschied zwischen leichten und gediegenen Werken bei Auswahl derselben berücksichtigt werden, wenn auch diese Auswahl mit Rücksicht auf den Geschmack der Gäste nicht immer leicht zu treffen ist.

Als eine solche Publikation gediegenen Inhalts darf für Leser englischer Sprache das erst kürzlich im Verlag des Art. Instituts Orell Füssli in Zürich erschienene Werk Henry Eberli's: „Switzerland, Poetical & Pictorial“ bezeichnet werden. Diese gesammelten und sorgfältig ausgewählten Gedichte älterer und lebender englischer und amerikanischer Autoren beziehen sich alle direkt oder indirekt auf die Schweiz. Sie legen in überraschender Weise Zeugnis ab, von der grossen Zahl hervorragender Persönlichkeiten englischer Zunge, welche von der Schweiz, ihrer landschaftlichen Schönheit und Grossartigkeit, von ihrer Geschichte, dem Leben des Volkes, seiner Sitten zu dichterischen Darstellungen begeistert wurden, und ihrer Anhänglichkeit, ihren Gefühlen und ihrem In-

teresse für Land und Leute in vollendetem, gebundener Form Ausdruck geben.

Das mit zahlreichen guten Illustrationen versehene Buch, ist, wie es von der Verlagsfirma nicht anders zu erwarten, in vorzüglicher Weise ausgestattet, und der Preis dabei so niedrig gestellt, dass diese Sammlung wohl in kurzer Zeit in keinem Lesezimmer besserer Hotels und Pensionen fehlen wird.

Der Verfasser, Henry Eberli sowohl, als auch die Verlagsfirma haben sich durch Herausgabe und Ausstattung des Werkes „Switzerland, Poetical & Pictorial“, welches der Schweiz in England und den Vereinigten Staaten Nordamerika's manche Freunde und Besucher zu erwerben geeignet ist, unstrittig ein Verdienst erworben. E. G.-F.



**Presse.** (Einges.) Das offizielle Organ der Kurhausgesellschaft sowie der Gasthofbesitzer von Interlaken wird von nun an nicht mehr das „Schweizer Fremdenblatt“ sein, sondern ein auf neuer Grundlage und in anderem Verlage erscheinendes Blatt mit dem Titel: „Offizielle Fremdenliste für Interlaken und Umgebung“. Dasselbe wird in Vor- und Nach-Saison dreimal wöchentlich und während der Hoch-Saison, 10. Juli bis 10. September, täglich zur Ausgabe gelangen. Interlaken wird somit nunmehr ein allen Anforderungen und den Einrichtungen anderer grossen Fremdenzentren entsprechendes Fremdenblatt besitzen.

**Glarus.** Der Bundesrat lehnte die von Glarus und Graubünden gewünschte Subvention für den Bau einer Schirnhütte auf dem Panixerpass ab.

**Zug.** Für die Anlage eines neuen Bahnhofes in Zug gilt nunmehr die Ausführung des sogenannten Insel-Bahnhofes, nach dem Vorschlag der Experten, nordöstlich vom jetzigen Bahnhof gelegen, soviel als gesichert.

Die **Gotthardbahn-Direktion** hat dem deutschen Kaiser durch Vermittlung unseres Gesandten in Berlin als Erinnerung an den Besuch in der Schweiz ein von der Firma Orell Füssli in Zürich prachtvoll und künstlerisch ausgestattetes Album, enthaltend Bilder der Gotthardlinie, übermitteln lassen.

Die **Pilatusbahn** hat ein sehr hübsches Plakat herausgegeben, auf welchem in einem Kranz prächtiger Alpenblumen der sagenreiche Berg in jener schönen und symmetrischen Gestalt erscheint, in der er sich dem Beobachter von Luzern aus präsentiert. Am Fusse des Berges erscheint eine Stadt, die den Besucher auf den ersten Blick bekannt und doch fremdartig anmutet. Es ist Luzern mit dem neuen Bahnhof, dem sich eine Reihe stolzer Gebäude anschliesst.

In **Rheinfelden** lässt sich die Badesaison gut an; alle Hotels haben schon ihre Gäste.

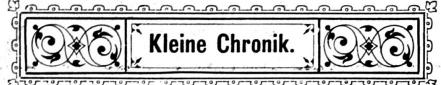
Der **Kursaal in Genf** soll sich einer guten Prospekt erfreuen, was leider nicht von allen Etablissements dieser Art gesagt werden kann. Die Leitung desselben liegt in Händen des Herrn Simon Goetschel vom Kursaal in Montreux, und es spenden die Genfer Blätter der Tüchtigkeit des Hrn. Goetschel alles Lob.

**Handelsbeziehungen mit Italien.** Auffallenderweise ist im ersten Trimester des laufenden Jahres der Wein-Export aus Italien nach der Schweiz, trotz der grossen Hoffnungen, welche man sich italienischerseits angesichts des Zollkrieges mit Frankreich diesfalls macht, um 50.000 Hektoliter zurückgegangen.

**Internationaler Verein der Gasthofbesitzer.** (Einges.) Vom 2.—4. Juni d. J. findet in Zürich die 22. Generalversammlung des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer statt. Der Verein, welchem im verflossenen Jahre die Rechte einer juristischen Person verliehen worden sind, zählt gegenwärtig über 800 Mitglieder, Besitzer der bedeutenderen Hotels in fast allen europäischen Staaten. Er besitzt ein eigenes Vereinshaus und Bureau in Köln, hat unentgeltliche Stellenvermittlung für das Gasthofpersonal eingerichtet und gibt allwöchentlich ein eigenes allen Mitgliedern zugehörendes und auch in den übrigen Fachkreisen viel gelesenes Vereinsorgan heraus. Aus der umfangreichen Tagesordnung der Generalversammlung erwähnen wir: Bericht über den derzeitigen Stand der Trinkgeldfrage, Einführung eines Ruhetages, Fachschul-Angelegenheit etc. Ein aus sämtlichen Zürcher Hotelbesitzern bestehendes Festcomité wird den an der Versammlung teilnehmenden auswärtigen Kollegen nebst ihren Damen genussreiche Stunden bereiten, zu welchem Zwecke eine Reihe von Festlichkeiten vorgesehen sind. Die nächstjährige Generalversammlung, mit welcher gleichzeitig die Feier des fünfzigjährigen Bestehens des Vereins begangen werden soll, wird voraussichtlich in Köln stattfinden.

Aus **Biarritz** schreibt man uns: Herr A. de Saliedo, Direktor einer grossen Pariser Gesellschaft, hat hier ein immenses Terrain erworben, um dasselbst ein imposantes Etablissement zu errichten, das „Sportinghall“ heissen wird. Dasselbe wird am 15. August eröffnet und soll allen Arten von Sportspiel dienen, wie Taubenschiessen, Football, Lawn-Tennis u. s. w.

**Eine Riesenauster.** Ein Fischer in Williams-town fing jüngst eine Auster von ungewöhnlicher Größe; sie mass 2 Fuss im Umfang, 17 Zoll im Durchmesser und wog 7 Pfund.



**Montreux.** Der Erbprinz Niklaus von Mingrelia ist, begleitet von mehreren seiner Familienmitglieder, Mutter, Schwester, der Gräfin von Adlerstein und zahlreicher Dienerschaft im „Hotel Roy“ in Clarens zu längern Aufenthalt abgestiegen.

**Wallis.** Grand Hotel des Alpes, Bad Leuk, ist seit 1. Mai eröffnet.

**Visp-Zermatt.** Die Wiedereröffnung des Betriebes dieser Bergbahn erfolgte am 15. Mai.

**Bern.** Bad Gurnigel und Bad und Kurort Weissenburg sind eröffnet.

**Interlaken.** Das Hotel Interlaken wurde von Frau Wittwe A. Hirschy, geb. Oesch, in Pacht genommen.

**Brünig.** Das Kurhaus Brünig ist seit 1. Mai zum Empfang der Gäste bereit.

**Biel.** Kurhaus Magglingen, Besitzer Herr A. \*Waeilly, ist eröffnet.

In **Kandersteg** (Berner Oberland) soll die Zahl der Fremden ums um vermehrt werden, indem ungefähr in der Mitte des Thales ein solches unter dem Namen „Hotel Central“ gebaut wird.

**Thunsersee.** Das Fauenseebad, Direktor Hr. A. \*Zingg, ist eröffnet.

Die **Beatenbergbahn** ist eröffnet. Der Verwaltungsrat dieser Bergbahn trügt sich mit dem Gedanken, die bis jetzt zur Verwendung kommende Betriebsweise vermittelst Wasser zu verlassen und zum elektrischen Betrieb überzugehen.

**Basel.** (Mitgetheilt vom Oeffentlichen Verkehrs-bureau.) Laut den Zusammstellungen des Polizeidepartements haben während des verflossenen Monats April in den Gasthäusern Basels 9879 Fremde logiert (April 1892: 9066).

— In der Nacht vom 13. auf 14. Mai übernachteten im Hotel Victoria Marquis und Marquise of Lorne, Schwieger-sohn und Tochter der Königin von England.

**Luzern.** Verzeichnis der in den Gasthäusern und Pensionen Luzerns in der Zeit vom 1. bis 15. Mai abgestiegenen Fremden:

Deutschland	1317
Oesterreich-Ungarn	223
Grossbritannien	1144
Ver. Staaten (U. S. A.) und Canada	941
Frankreich	174
Italien	185
Belgien und Holland	205
Dänemark, Schweden, Norwegen	65
Spanien und Portugal	35
Russland (mit Ostseeprovinzen)	80
Balkanstaaten	40
Schweiz*)	1282
Asien und Afrika (Indien)	87
Australien	25
Verschiedene Länder	45

Personen 5148

In obiger Aufzählung sind zirka 3500 Fremde, welche am 2. Mai bei Anlass des Besuches des deutschen Kaisers in Luzern eintrafen, nicht eingeschlossen.

\* Vereine, Gesellschaften, Schulen, Geschäftstreibende etc. sind in diesen Zahlen ebenfalls nicht inbegriffen.

— Von dem mit einer hübschen Abbildung Luzerns versehenen Prospekt mit dem Titel „Ein lohnender Pfingstflug auf den Vierwaldstättersee“ sind von Verkehrs-bureau 65.000 Exemplare der hervorragendsten Blätter in Aarau, Bern, Basel, Schaffhausen, Winterthur, St. Gallen, Frauenfeld und Zürich als Beilage beigegeben worden.

— Hotel de l'Europe hat seine Thore geöffnet.

— Letzten Dienstag abends 6 Uhr traf in Luzern die Prinzessin von Wales mit direktem Salonwagen von Venedig via Gotthard ein.

— Kurhaus Sonnenberg ob Luzern, Besitzer Herr J. \*Widmer, ist ftr die Saison eröffnet.

— Im Hotel National sind abgestiegen: Friedrich Franz III., Grossherzog von Mecklenburg-Schwerin, Erbgrossherzog Friedrich Franz von Mecklenburg-Schwerin, Herzogin Cécile von Mecklenburg-Schwerin und Graf von Schwerin, Adjutant, nebst übrigem Gefolge.

Die **Gotthardbahn** beförderte im April 130,500 Personen (1892: 127,454).

**Weggis.** „Hövel und Pension Paradies“ wurde von Hrn. H. Müller künftig erworben und neu renoviert am 15. Mai wieder eröffnet.

**Bürgenstock.** Hotel und Pension Bürgenstock ist eröffnet.

**Rigi.** Hotel Schwert auf Rigi-klösterli ist seit 20. Mai eröffnet.

**Seebodenalp.** Am Westabhang der Rigi ist ein neues Kurhaus, Hotel und Pension „Seebodenalp“ entstanden. Gute Wege verbinden den Kurort mit Küssnacht und Immensee, ebenso besitzt er Telephon- und Postverbindung.

**Brunnen.** Hotel und Pension „Adler“ hat ein recht gefälliges Nebengebäude erhalten. Nachdem der „Waldstätterhof“ letztes Jahr eine geräumige Flügelbaute, links mit neuem Park und rechts eine Anbaute mit Restaurant und grossem, schönem Saal erhalten, wird gegenwärtig ein Postgebäude angefügt.

**Melchthal.** Herr Al. Reinhard-Stüdler erbaute das Hotel „Alpenhof“ neben dem Dörfchen Melchthal in hübscher Lage, etwa 1000 Meter über Meer und hält das Haus von Anfang Mai bis Ende Oktober offen. Melchthal besitzt täglich zweimalige Fahrpost-Verbindung mit der Brünigbahnstation Kerns-Kägiswil.

**Furka.** (Eing.) Das Furka-Hotel, Besitzer Familie Müller, ist seit 15. Mai eröffnet. Der Furkapass, St. Gotthard und Oberalp sind seit dem 13. firs Rad offen. Die Touristen beginnen sich auch hier oben bemerkbar zu machen; der Schnee in den Bergen ist dieses Jahr minin und deshalb für Bergtouren günstig.

**Lugano.** Am Aufstairstage gab die San-Salvatore-Bahn über 300 Fahrkarten aus.

In **Tiefenasten** wurde die seit dem Hochwasser 1888 verschüttete St. Petersquelle, ein dem Seltzeserwasser ähnlicher Sauerling, wieder gefasst.

**Flims.** Die von der „Neuen Bündner Zeit“ zuerst gebrachte Meldung von einem Schneefall in Flims erweist sich als unwahr. Wie uns von einem dortigen Arzt gemeldet wird, prangt Flims schon seit Wochen in voller Farbenpracht des Frühlings.

**St. Moritz.** Das Kurhaus und Grand Hotel des Bains eröffnet mit 15. Juni.

**Ragaz.** „Hotel-Pension und Restaurant Freieck“ beim Dorfbaude gelegen, hat in Herrn Meier-Eggi einen neuen Pächter gefunden.

**Ragaz-Pfäffers.** Die Badesaison in Ragaz ist seit Mitte Mai und diejenige im Bad Pfäffers wird mit 1. Juni eröffnet.

**Kaltblütig.** Ein Engländer wird nachts vom Kellner geweckt, weil Feuer im Hotel entstanden war. „Wo brennt es?“ war des Schläfers schlaftrunkene Frage. „In Nummer 5“ antwortete der pflichtigste Kellner. „Welche Nummer habe ich?“ „Nummer 12“, war die Antwort. „Gut“, sagte der Fremde, „wecken Sie mich wieder, wenn Nummer 11 brennt.“

Man verbrenne ein Musterchen schwarzen Seiden-stoffs, von dem man kaufen will, und die etwaige Seide Krause, sie zeigt zwischen den Ballen und Seidensträhnen, welche Art von grise, hellgrüne, grüne Farbe. Verfälschte Seide (die leicht speckig wird und bricht) brennt langsam fort, namentlich glimmen die „Schlussfaden“ weiter (wenn sehr mit Farbstoff erschwert), und hinterlässt eine dunkelbraune Asche, die leicht zerfällt, und die Fäden sind nicht geschrumpft, sondern krümmt. Zerdrückt man die Asche der echten Seide, so zerstört sie, die der verfälschten nicht. Die **Seiden-Fabrik von G. Henneberg** (K. u. K. Hofl.) Zürich versendet gern Muster von ihren echten Seidenstoffen an Jedermann und liefert einzelne Roben und ganze Stücke portofrei in's Haus.

# Verfälschte Seide!

Max Gettinger  
Basel

## Fahnen \* Flaggen Wimpel

aller Staaten der Erde mit oder ohne Wappen und Schrift von Ia Schiffsfabrikant und C. ton verfertigt

A. Arbenz, Decorateur  
Zürich M. 15

Un jenne homme ayant passé plusieurs années dans de grands hôtels et connaissant plusieurs langues,

### CHERCHE A LOUER

ou à acheter un Hôtel Pension bien situé et de bon rapport. Cas échéant il serait disposé à s'associer. S'adresser sous chiffre H 1310 Ch à l'agence Haasenstein & Vogler Chaux-de-fonds. 288

★  
SWISS CHAMPAGNE  
BOUVIER FRÈRES  
NEUCHATEL  
Se trouve dans tous les bons Hôtels Suisses.

Wer darauf hält, im Obst und Ge-mütsbrot,

**Höchste Erträge**  
zu erzielen, auch jeder Blum-enfreund und jeder

Villa- und Gartenbesitzer verlangt gratis und franco: Prof. Dr. Paul Wagners interessante Broschüre über hochkonzentrierte, reine Pflanzen-härtung (Nährsalze), 40 Seiten mit 14 Tafeln in Lichtdruck. Versandt für die Westschweiz, einschliesslich die Kantone Aargau, Basel, Bern und Solothurn durch Müller & Cie, in Zofingen. Versandt für die Ostschweiz, einschliesslich die Kantone Zug, Luzern, Uri, Schwyz, Unterwalden und Tessin durch A. Rebmann in Winterthur. 206

Fiaschi uso Chianti ★ Achte Chianti-Flaschen  
von 1/4 Liter bis 2 Liter in verschiedener Strohgarnierung  
bei **Friedrich Beff in Aarburg.**

Alt renommiertes, bestehendes, bürgerliches Haus.  
Gute Küche und Keller. — Gänzlich renoviert.  
Schöne Lage an der Promenade beim  
Centralbahnhof.  
— Mässige Preise. —

**Basel Hotel du Faucon (Falken) Bâle**  
Maison d'une  
ancienne renommée confortablement installée. Bonne  
cu'sine et cave. Nouvellement restaurée.  
La plus belle situation près la gare Central Suisse.  
Prix moderés. **S. REY-GUYER, prop.**

## XXII. General-Versammlung

des  
Internationalen Vereins der Gasthof-Besitzer  
am 2. — 4. Juni d. J.

in Zürich.

### Tagesordnung der Generalversammlung

Samstag den 3. Juni, Morgens 10 Uhr

im grossen Regierungssaal des Rathauses.

- Mitteilungen über Vereinsangelegenheiten.
- Bericht des Vereins-Bureaus.
- Rechnungs-Ablage.
- Bericht der Kommissionen:
  - Finanz-Kommission.
  - Wochenschrift-Kommission.
  - Bericht über den derzeitigen Stand der Trinkgeldfrage.
- Antrag auf Abänderung von § 44 des Statuts.
- Antrag mehrerer Vereine auf Ermässigung der Jahresbeiträge.
- Führschul-Angelegenheiten.
- Ersatz-Wahl für die ausscheidenden Mitglieder des Aufsichtsrathes.
- Wahl des Präsidiums.
- Antrag die Vereinsbibliothek betreffend.
- Bestimmung des Ortes und Zeitpunktes für die nächste General-Versammlung.
- Allgemeine Besprechung.
- Antrag auf Herausgabe eines Vereins-Tableaus.

Zu dieser Versammlung beobehn wir uns die verehr. Vereinsmitglieder, sowie alle anderen Kollegen hiermit freundlich einzuladen. Das nächste Programm ist durch unser Vereins-Bureau in Köln, am Hof Nr. 41—45, kostenfrei zu beziehen; auch wird jede sonstige Auskunft von dort aus bereitwillig ertheilt.

Köln, den 15. Mai 1893.  
Der Aufsichtsrat  
des Internationalen Vereins der Gasthof-Besitzer.  
I. A. Der Vorsitzende: **Otto Hoyer.**

Max Gettinger  
Zürich

### Patisser.

Ein erfahrener sicher und schnell arbeitender

293

**Conditor**  
der schon in bedeutenden Hôtels und Conditorien des In- und Auslandes thätig war und her vorragendes leisten kann, sucht Stelle in grossem Hotel. Alter 33 Jahre. Gefl. Offerte unter Chiffre O 6873 an Orell Füssli Annoncen in Zürich. (OF 6973)

Ein Gasthof am Genfersee  
an sehr frequentem Platze, ist samt Inventar billig zu verkaufen. Näher Aufschluss ertheilt:

292

M. Egger,  
in Rapperswil am Zürichsee.

### Teppiche

— am Stück —

MILIEUX

Bettvorlagen  
Alle Läuferstoffe

Tischteppiche

1 Linoleum in allen Breiten  
Thürvorlagen

ferner, als Occasion:

1 Posten reinwoll. Bettdecken  
(weiss mit Endstreifen) 150×205 cm.

à Fr. 11 — 12 per Stück

(Muster franco)

empfiehlt

J. Hallensleben

Engros-Lager: **Luzern**

Habsburgerhof, Seidenhofstrasse 4.

Max Gettinger  
Basel